



La route menant au glacier Langjökull en Islande.

Du glacier émerge un corps disparu depuis 30 ans

Arnaldur Indridason entame un nouveau cycle passionnant autour, cette fois, de l'inspecteur Konrad.



★★★ **Ce que savait la nuit** roman noir De Arnaldur Indridason traduit de l'islandais par Eric Boury, Métailié, 286pp. Prix env. 21 €

Arnaldur Indridason est devenu le maître du policier nordique avec un des plus beaux personnages de commissaire de la littérature policière :



Erlendur, inspecteur à Reykjavik qu'on a retrouvé dans douze romans passionnants. Avec Indridason, le roman noir devient un grand roman sur la nature humaine et ses passions, sur la vie, l'amour et la mort. Au terme d'écrivain de romans policiers, il préfère d'ailleurs dire qu'il écrit de "la poésie noire".

Dans *Etranges rivages*, terminé en 2010, il avait laissé Erlendur perdu dans les neiges. Et depuis, il n'a plus écrit que des enquêtes anciennes d'Erlendur et une trilogie sur l'occupation américaine de l'Islande pendant la guerre 40-45. Chez lui, le vrai personnage du roman est toujours l'Islande, avec ses 300000 habitants à peine, sa nature fascinante et son histoire interpellante.

L'inspecteur Konrad

Avec *Ce que savait la nuit*, Arnaldur Indridason entame avec bonheur un nouveau cycle centré, cette fois, sur un policier à la retraite, Konrad, qui comme Erlendur, porte en lui un passé douloureux : un bras handicapé, un père escroc et violent assassiné dans des circonstances non élucidées, sa

femme qu'il adorait, morte d'un cancer. Il consacre désormais son temps à ses petits-fils mais le passé vient brutalement se rappeler à lui.

En 2017, les touristes affluent en Islande et les glaciers reculent lentement sous le changement climatique. Des touristes découvrent, émergeant du glacier de Langjökull, le cadavre de Sigurvin, un homme d'affaires disparu depuis trente ans. Son associé de l'époque, Hjltalin, est de nouveau arrêté. C'était, dès le départ, le principal suspect car les deux hommes s'étaient disputés la veille de la disparition de Sigurvin. Mais la petite amie de Hjltalin avait témoigné en sa faveur.

Indice ténu

C'était Konrad qui avait mené l'enquête et était resté très amer de ne jamais avoir pu l'élucider. Hjltalin, à l'hôpital en soins intensifs, appelle Konrad pour lui répéter son innocence.

Bien malgré lui, il doit reprendre l'enquête. Avec comme seul indice neuf mais ténu, le témoignage d'une femme qui vient lui raconter l'histoire de son frère tué par un chauffard et le supplie de trouver ce qui s'est passé.

Indridason excelle dans la construction progressive du suspense mais surtout dans la description de la société islandaise, de ses hypocrisies, des ressorts des hommes, des trafics enfouis depuis longtemps.

En balayant 30 ans d'histoire récente à travers son enquête, Konrad raconte les failles d'un pays jusqu'à la grande faillite de 2008 et le rebond ensuite. Pour Indridason, ce Simenon des glaces, il s'agit toujours de se demander quels souvenirs on garde de son passé. Qu'est-ce qu'on préfère oublier et enterrer ? Que sont ces souvenirs qui nous ont façonné ? Et ce passé disparaîtra-t-il comme ces beaux paysages islandais sous le béton des barrages hydroélectriques ou resurgira-t-il à l'instar du corps de Sigurvin sortant des glaces ?

Guy Duplat